

Date impression fiche : 01/12/2021

## 1. IDENTIFICATION ET LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Correspond à tout ou partie de(s) ME V1 suivante(s):

Code ME V1	Libellé ME souterraines V1
FRDG321	Alluvions du Drac amont et Séveraisse

Code(s) SYNTHESE RMC et BDLISA concerné(s)

Code BDLISA	Libellé BDLISA	Code SYNTHESE RMC
714DA07	Alluvions récentes du Haut Drac	PAC14A1

Superficie de l'aire d'extension (km2) :

totale	à l'affleurement	sous couverture
23	23	0

Type de masse d'eau souterraine :

Alluviale

Limites géographiques de la masse d'eau

La masse d'eau souterraine correspond à la plaine alluviale de la haute vallée du Drac, située au Nord du département des Hautes-Alpes, à environ 10 km de la ville de Gap. Elle correspond au Champsaur, région bordée au Nord par le massif des Ecrins et au Sud par le gapençais puis le massif du Dévoluy. La partie la plus amont de la masse d'eau souterraine correspond au corps alluvial du torrent du « Drac Blanc » ou « Drac de Champoléon » qui s'étend depuis le hameau des Borels, au Sud de la commune de Champoléon, jusqu'à la confluence avec le « Drac Noir » s'écoulant depuis le secteur de Prapic et Orcières. Ces deux cours d'eau forment alors le Drac à proprement parlé dans la partie la plus aval. Son corps alluvial s'étend jusqu'à l'amont du lac du Sautet, au niveau du défilé du Beaufin.

Département(s)

N°	Superficie concernée (km2)
05	23

District gestionnaire :

Rhône et côtiers méditerranéens (bassin Rhône-Méditerranée-Corse)

Trans-Frontières :

Etat membre :

Autre état :

Trans-districts :

Surface dans le district (km2) :

Surface hors district (km2) :

District :

Caractéristiques principales de la masse d'eau souterraine :

Libre seul

Caractéristiques secondaires de la masse d'eau souterraine

Karst	Frange litorale avec risque d'intrusion saline	Regroupement d'entités disjointes
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Existence de Zone(s) Protégée(s)

**\*Avertissement : pour les ME de type imperméable localement aquifère, les chapitres suivants s'attachent à ne décrire que les caractéristiques des quelques systèmes aquifères pouvant localement exister**

## 2. DESCRIPTION DE LA MASSE D'EAU SOUTERRAINE CARACTERISTIQUES INTRINSEQUES

### 2.1. DESCRIPTION DU SOUS-SOL

#### 2.1.1 DESCRIPTION DE LA ZONE SATURÉE

##### 2.1.1.1 Caractéristiques géologiques et géométriques des réservoirs souterrains

Les formations de la masse d'eau souterraine correspondent aux alluvions récentes et actuelles de la haute vallée du Drac. Les alluvions récentes forment des terrasses basses, légèrement entaillées par les cours d'eau actuels et constituent des sables et des cailloutis. Les alluvions actuelles sont des cailloutis déposés par l'activité récente des cours d'eau (alluvions fluviales de fond de vallée). Les alluvions de la Séveraisse comprises dans la masse d'eau, sont limitées à la zone de confluence avec le Drac. Les alluvions de la Séveraisse sont très mal connues, et aucun ouvrage de captage ou autre n'y est recensé par la banque du sous-sol. Ces formations alluviales sont bien développées dans le secteur amont entre les Borels et la confluence du Drac Blanc avec le Drac Noir. Dans ce secteur amont, on peut distinguer deux aquifères distincts (SAFEGE, 2010) : l'aquifère de la plaine des Ricous, à l'amont de Pont du Fossé, l'aquifère de la plaine de Chabottes, à l'aval de Pont du Fossé.

1. Le bassin des Ricous atteint 60 à 70 m de profondeur, 500 à 700 m de large et environ 7 km de long. Son amorce débute à l'amont des cônes de déjection du Drac Noir et du Drac Blanc et se termine au droit de Pont du Fossé, avec des alluvions puissantes de 30 m environ.  
 2. Les alluvions sont d'autant plus développées dans le secteur de la plaine des Chabottes : entre Pont-du-Fossé et la confluence avec le torrent d'Ancele, on peut estimer un bassin alluvial d'environ 7,5 km de longueur, 600 à 1200 m de largeur et une épaisseur de 30 à 70 m d'alluvions. La localisation du surcreusement alluvial donnerait (SAFEGE, 2010) :

- 30 à 35 m au droit de Pont du Fossé ,
- 70 m au maximum au droit des Eustaches, environ 1 500 m en aval de Pont du Fossé ,
- 50 m environ au droit de la piscine, environ 3 000 m en aval de Pont du Fossé ,
- 20 m seulement à la Plaine de Chabottes, environ 6 000 m en aval de Pont du Fossé ,

La nappe de Chabottes est constituée des alluvions fluviales et torrentielles du Drac posées sur des alluvions d'origine glaciaires. Selon les coupes des forages, les alluvions, relativement homogènes, sont constituées de galets de taille variable (de quelques centimètres à plusieurs décimètres) noyés dans une matrice sablo graveleuse (SAFEGE, 2010). Quelques passées argilo-limoneuses s'intercalent verticalement et latéralement.

Plus en aval, la vallée se resserre et les alluvions sont globalement peu développées, en dehors d'un bassin alluvial au lieu-dit des Basses-Baraques (commune de Poligny). Ce secteur se présente sous la forme d'un bassin de dimensions respectables d'environ 700 m de longueur et de 200 à 300 m de largeur. L'épaisseur d'alluvions aquifères grossières et sablo-graveleuses est d'environ 30 à 40 m.

Plusieurs types de formations constituent le substratum de ces alluvions et les terrains encaissants. Le bassin versant du Drac draine des formations gréséo-conglomératiques dans sa partie la plus amont (grès du Champsaur). Le cours d'eau et son corps alluvial traverse ensuite essentiellement les formations marneuses du Jurassique moyen et supérieur des « Terres noires ».

En plus des formations fluviales alluviales récentes et actuelles précédemment décrites, ce substratum est recouvert dans la vallée par d'autres formations superficielles : des alluvions plus anciennes, des cônes de déjection et des formations glaciaires morainiques. Les alluvions se sont déposées durant le Quaternaire, sous l'influence successive des glaciers et des cours d'eau, formant des terrasses alluviales d'âges différents :

- des alluvions anciennes, d'âge Riss, constituant des terrasses supérieures d'extension réduite, souvent associées à des moraines (cailloutis à passées sableuses sans argiles) ,

- des alluvions würmiennes, constituant les terrasses anciennes du Drac, entaillées par le cours actuel de la rivière qu'elles dominent d'environ 50 m : cailloutis grossiers, séparés par des argiles lacustres, cailloutis et sables ,

Les alluvions actuelles et récentes constituent les formations aquifères les plus intéressantes du secteur, car ce sont des formations généralement de bonne capacité aquifère (si non argileuses).

**Lithologie dominante de la masse d'eau**

### 2.1.1.2 Caractéristiques géométriques et hydrodynamiques des limites de la masse d'eau

La limite avec la masse d'eau souterraine FRDG407 du domaine plissé « Romanche et Drac » (formations marno-calcaires liasiques à crétacé et gréseuses éocènes) est complexe , cette masse d'eau correspond à un domaine hydrogéologique qui englobe de nombreuses formations, dont certaines peuvent être aquifères.

Au vu du contexte géomorphologique, il est probable que le Drac et son appareil alluvial soit alimenté par les grès autochtones dans la partie la plus amont de la masse d'eau. Par contre, à partir du Pont du Fossé, les alluvions reposent sur les Terres Noires du Jurassique réputées imperméables (absence d'échanges significatifs). A noter que les certains dépôts quaternaires (moraines ou terrasses anciennes) sont aussi aquifères et que l'on peut avoir localement une suralimentation des alluvions , c'est notamment le cas des dépôts morainiques wurmiens de la cuvette de St Julien en Champsaur.

## 2.1.2 DESCRIPTION DES ECOULEMENTS

### 2.1.2.1 Recharges naturelles, aire d'alimentation et exutoires

Les alluvions actuelles et récentes présentent généralement une bonne perméabilité, du fait d'une granulométrie assez grossière, et de la faible proportion d'argiles.

Dans le bassin des Ricous, la transmissivité est de l'ordre de  $3.10^{-2}$  m<sup>2</sup>/s , le coefficient d'emmagasinement entre 12 et 13 %.

Dans la plaine de Chabottes, la perméabilité est de l'ordre de  $1$  à  $5.10^{-3}$  m/s, tandis que plus en aval, dans le petit bassin alluvial des Basses-Baraques, la perméabilité est plus faible, de l'ordre de  $10^{-4}$  m/s. Compte-tenu des épaisseurs importantes d'alluvions, la transmissivité a été estimée à environ  $0,6$  à  $2.10^{-1}$  m<sup>2</sup>/s. Le coefficient d'emmagasinement est de l'ordre de  $10$  à  $15$  %.

Dans le secteur aval, dans le secteur des Basses Baraques, la perméabilité des alluvions en présence a été évaluée entre  $7.10^{-5}$  et  $1.10^{-4}$  m/s lors des essais réalisés par le BRGM. Le débit d'exploitation d'un ouvrage dans ce secteur est estimé à  $60$  à  $70$  m<sup>3</sup>/h par le BRGM.

La masse d'eau souterraine est caractérisée par une granulométrie grossière des matériaux , les circulations de polluants éventuels peuvent donc être rapides.

**Types de recharges :** Pluviale  Pertes  Drainance  Cours d'eau  Artificielle

**Si existence de recharge artificielle, commentaires**

### 2.1.2.2 Etat(s) hydraulique(s) et type(s) d'écoulement(s)

Les écoulements sont globalement libres dans un milieu poreux.  
La nappe est libre.

**Type d'écoulement prépondérant :**

### 2.1.2.3 Piézométrie, gradient et direction d'écoulement

Dans l'ensemble, le sens d'écoulement de la nappe est parallèle au cours d'eau.

La nappe des Ricous est suivie par un réseau de 4 piézomètres répartis depuis l'amont immédiat de la confluence des deux Drac jusqu'à l'amont de la zone d'adoux en amont de Pont du Fossé (SAFEGE, 2010). Les variations enregistrées sur ces ouvrages montrent des battements importants à l'amont (> 10 m) et plus faibles à l'aval ( $\approx 2$  m) , un comportement analogue entre amont et aval en termes de décharge/recharge , le colmatage du lit mineur du Drac, mis en évidence par la déconnexion du Drac et de sa nappe alluviale en amont : le niveau piézométrique est très en dessous du niveau du cours d'eau à l'étiage.

Dans la plaine de Chabottes, le gradient hydraulique de la nappe a été estimé entre 7,5 et 15 pour mille, selon les secteurs (amont/aval) et la période (hautes/basses eaux). Le niveau statique est généralement peu profond (quelques mètres de profondeur par rapport au sol), et les fluctuations du niveau piézométrique sont faibles, de l'ordre de 1 à 3 m. Dans le secteur des Ricous et de Pont-du-Fossé, la nappe est plus profonde (de l'ordre de 10 m), mais très sensible à la sécheresse. Les fluctuations piézométriques peuvent y atteindre 10 m au cours d'une année. La nappe est fortement liée aux cours d'eau. Les variations de niveau sont largement influencées par les variations de régime du réseau hydrographique de surface : en période de crue le réservoir se charge très rapidement. Le niveau de la nappe redescend également de manière tout aussi rapide à l'étiage. Le battement saisonnier de la nappe est donc important (de l'ordre de 10 m).  
Plus à l'aval, il y a peu de données pour caractériser la piézométrie de la nappe alluviale.

#### 2.1.2.4 Paramètres hydrodynamiques et vitesses de transfert

Forte perméabilité en liaison avec la granulométrie grossière du matériau. Circulations rapides des polluants éventuels.  
Coefficient d'emménagement: 12 à 13 % ,  
perméabilité : environ  $2 \cdot 10^{-3}$  m/s, soit une transmissivité d'environ  $3 \cdot 10^{-2}$  m<sup>2</sup>/s.

qualité : bonne,  
source : technique, expertise

#### 2.1.3 Description de la zone non saturée - Vulnérabilité

Notons une quasi-absence de couverture protectrice du réservoir alluvionnaire et une forte perméabilité des matériaux. La nappe est donc très vulnérable aux pollutions de surface.

**\*Avertissement : les 2 champs suivants ne sont renseignés que pour les ME présentant une homogénéité (essentiellement ME de type alluvionnaire)**

Epaisseur de la zone non saturée :

Perméabilité de la zone non saturée :

faible ( $e < 5$  m)

Perméable :  $10^{-3} < K < 10^{-6}$  m/s

qualité de l'information sur la ZNS :

approximative

source : technique

**\*Avertissement : la caractérisation des liens avec les eaux de surface et les zones humides n'est pas renseignée pour des ME globalement imperméables car non pertinente**

## 2.2 CONNEXIONS AVEC LES EAUX DE SURFACE ET LES ECOSYSTEMES TERRESTRES ASSOCIES

**\*Avertissement : pour les cours d'eau, la qualification de la relation avec la ME souterraine, rend compte de la relation la plus représentative à l'échelle de la ME de surface en situation d'étiage**

### 2.2.1 Caractérisation des échanges Masses d'eau Cours d'eau et masse d'eau souterraine :

Code ME cours d'eau	Libellé ME cours d'eau	Qualification Relation
FRDR2027a	Le Drac de l'aval de St Bonnet à la retenue du Sautet	Pérenne drainant
FRDR350	La Séveraisse	Pérenne drainant
FRDR353a	Le Drac de sa source au Drac de Champoléone inclus	Pérenne drainant
FRDR353b	Le Drac, du Drac de Champoléon à l'amont de St Bonnet	Pérenne drainant

#### Commentaires :

L'étude réalisée en 2010 (SAFEGE) pour la détermination des volumes prélevables dans le bassin versant du Drac a apporté de nombreuses informations de qualité pour caractériser les échanges entre les cours d'eau et les encaissements géologiques. Signalons notamment la réalisation de jaugeages des cours d'eau en septembre 2010 qui permettent de bien identifier les zones de gain et les zones de perte.

- Dans sa partie la plus amont, avant la confluence Drac Blanc et Drac Noir, le cours d'eau gagne en débit, ce qui traduit une suralimentation du cours d'eau et de son appareil alluvial.
- Dans la plaine de Ricous, le Drac subit des pertes naturelles estimées à environ 65 l/s/km. Les mesures montrent ainsi un débit qui passe de 100 l/s à environ 400 l/s. Au droit du goulet de Pont du Fossé, les adoux participent à la suralimentation du cours d'eau.
- Dans la plaine de Chabottes, on observe le même schéma : pertes naturelles dans la zone d'élargissement de l'aquifère, puis alimentation, dans la zone de rétrécissement.
- Plus en aval, le cours d'eau gagne en débit (de 2 à plus de 4 m<sup>3</sup>/s en période d'étiage estival), dans des ordres de grandeur supérieurs à ceux des apports des affluents, ce qui traduit une suralimentation de l'appareil alluvial par les formations encaissantes.

qualité info cours d'eau : bonne

Source : technique

### 2.2.2 Caractérisation des échanges Masses d'eau Plan d'eau et masse d'eau souterraine :

#### Commentaires :

Sans objet.

qualité info plans d'eau :

Source :

**2.2.3 Caractérisation des échanges Masses d'eau Eaux côtières ou de transition et masse d'eau souterraine :****Commentaires :**qualité info ECT :  Source : **2.2.4 Caractérisation des échanges ZP habitats et Oiseaux avec la masse d'eau souterraine :****2.2.5 Caractérisation des échanges Autres zones humides avec la masse d'eau souterraine :****Commentaires :**qualité info ZP/ZH :  Source : **2.2.6 Liste des principaux exutoires :****2.3 ETAT DES CONNAISSANCES ACTUELLES SUR LES CARACTERISTIQUES INTRINSEQUES**

Les connaissances sur la masse d'eau sont contrastées : elles sont bonnes pour les alluvions du Drac mais inexistantes pour les alluvions de la Séveraisse.

Historiquement, les alluvions du Drac fait l'objet de nombreuses recherches d'eau. La plaine du Drac a fait notamment l'objet en 1979 d'une reconnaissance géophysique générale (nombreux sondages électriques, essais ponctuels de sismique-réfraction). Mais beaucoup d'inconnues subsistent. Les études récentes qui ont eu pour objet les problématiques de diversification de la ressource en eau de la Ville de Gap et la détermination des volumes prélevables, ont conduit à de nouvelles informations de qualité.

**3. INTERET ECONOMIQUE ET ECOLOGIQUE DE LA RESSOURCE EN EAU****Intérêt écologique ressource et milieux aquatiques associés:**

L'intérêt écologique de cette masse d'eau est actuellement mineur.

Il se limite à l'alimentation de certaines zones humides du corridor alluvial, et ce dans les secteurs épargnés par les assècs récurrents. Pourtant, les vallées du Drac et de la Séveraisse ont des écosystèmes remarquables. Le SAGE du Haut Drac a permis l'inventaire de la faune et de la flore remarquables.

La vallée du Drac correspond également à une zone humide à part entière ainsi qu'une ZNIEFF.

**Intérêt économique ressource et milieux aquatiques associés:**

L'intérêt économique de cette masse d'eau est certain. Elle a été classée comme ressource stratégique dans le SDAGE.

Dans le secteur amont, SAFEGE conclut qu'en l'état actuel des contraintes existantes sur la nappe des Ricous (prélèvements existants et maintien du fonctionnement des adoux), un prélèvement supplémentaire pour l'AEP ne semble pas envisageable de part l'impact qu'il engendrerait sur le milieu et les usages existants. Inversement, la nappe de la plaine de Chabottes présente des caractéristiques favorables à son classement en tant que zone stratégique pour l'alimentation en eau potable future dans le secteur compris entre Pont du Fossé et Chabottes, tant en termes de productivité que d'absence d'impact sur le milieu.

Dans le secteur aval, une étude a été menée par le BRGM et la SCP en 2010 pour la diversification et la sécurisation des ressources en eau potable de la ville de Gap. La nappe du Drac amont a été étudiée, et notamment le lieu-dit les Basses Baraques, qui constitue le principal bassin alluvial en aval de la plaine de Chabottes. Les potentialités du bassin des Basses Baraques sont très inférieures à celles des zones amont, et ne méritent pas le classement du secteur en tant que zone stratégique pour l'alimentation en eau potable future.

Rappelons qu'actuellement, la nappe est captée pour l'alimentation en eau potable, notamment pour la commune de Chabottes, et bien que la ville de Gap soit actuellement alimentée via l'ASA du canal de Gap, qui achemine les eaux issues du Drac, deux forages situés dans le secteur des Ricoux, en amont de Pont-du-Fossé, sollicitent aussi la nappe en période de sécheresse afin de soutenir la prise d'eaux superficielles.

Des forages ont été réalisés en 2006 dans la plaine de Chabottes, au lieu-dit les Grands Prés, à l'initiative de la CLEDA (Communauté Locale de l'Eau du Drac Amont). Ils ont montré une forte productivité de la nappe alluviale dans la plaine de Chabottes, avec un rabattement de 3 m du niveau de la nappe suite à un pompage à 580 m<sup>3</sup>/h durant 10 jours, au droit d'un forage de 600 mm de diamètre.

**4. REGLEMENTATION ET OUTILS DE GESTION****4.1. Réglementation spécifique existante :****4.2. Outil et modèle de gestion existant :****5. BESOINS DE CONNAISSANCE COMPLEMENTAIRE**

Pour compléter les connaissances acquises, il serait bon de réaliser les études suivantes :

- Etudes complètes des alluvions de la Séveraisse qui sont aujourd'hui inconnues.
- Etudes sur les relations entre les alluvions du Drac et les encaissements géologiques qui sont décrites sous formes d'hypothèses.

## 6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES PRINCIPALES

SAFEGE - 2011 - Bassin versant du Drac amont - identification des ressources en eau souterraine à préserver pour l'alimentation en eau potable -

SAFEGE - 2011 - Identification des ressources en eau souterraine à préserver pour l'AEP -

SAFEGE - 2011 - Détermination des Volumes Maximum Prélevables. Bassin Versant du DRAC amont, Rapport de phases I – II - 101 p.

SCPId-BRGM - 2010 - Diversification et sécurisation des ressources en eau potable de Gap. Etudes complémentaires, forages nappe du Drac et Séveraissette - Rapport d'étude, 114 p., 14 ann. Ref. BRGM/RC-58088-FR.

SCPId-BRGM - 2010 - Diversification et sécurisation des ressources en eau potable de Gap. Etude Séveraissette et Petit Buech. Rapport d'étude - 100 p, 12 ann. Ref. BRGM/RP-55206-FR

SAFEGE - 2006 - Etude hydrogéologique de la nappe alluviale du Drac. Communauté Locale de l'Eau du Drac Amont (CLEDA). Rapport de phase 4 - 24 p., 12 fig.

SAFEGE - 2006 - Etude hydrogéologique de la nappe alluviale du Drac. Communauté Locale de l'Eau du Drac Amont (CLEDA) - Rapport de fin de tranche ferme. 36 p., 10 fig., 4 ann.

Commission locale de l'Eau - 2000 - SAGE du Haut DRAC Etat des Lieux -

Gidon M., Buffet G., Bonhomme J.L., Fourneaux J.C., Monjuvent G. - 1980 - Notice de la carte géologique au 1 : 50 000 de St Bonnet - Document BRGM, 43 p.

Debelmas J., Durozoy G., Kerckhove C., Montjuvent G., Mouterde R., Pecher A. - 1980 - Notice de la carte géologique au 1 : 50 000 d'Orcières - Document BRGM, 27 p.

DDAF - - suivis des essais de pompages - SRAE, années 90.

## 7. EXISTENCE DE ZONES PROTEGEES AEP

Existence de prélèvements AEP > 10 m<sup>3</sup>/j ou desservant plus de 50 habitants

Enjeu ME ressources stratégiques pour AEP actuel ou futur

Zones de sauvegarde délimitées en totalité

Zones de sauvegarde restant à délimiter

Commentaires :

### Identification de zones stratégiques pour l'AEP future

Libellé zone stratégique	Type zone	Zone d'étude	Autres ME limitrophes concernées par la zone
Drac amont - Amont nappe de Chabottes	Zone de Sauvegarde Exploitée Actuellement	Haut Drac	
Séveraisse - Amont de Villar-Loubière	Zone de Sauvegarde Non Exploitée Actuellement	Haut Drac	

## 8. PRESSIONS ET IMPACTS SUR L'ETAT DES EAUX SOUTERRAINES

### 8.1 OCCUPATION GENERALE DES SOLS

Surfaces (d'après Corine Land Cover 2006) en % de la surface totale :

<b>Territoires artificialisés</b>	<b>4 %</b>	<b>Territoires agricoles à faible impact potentiel</b>	<b>13 %</b>
Zones urbaines	3,96	Prairies	13,27
Zones industrielles	0	<b>Territoires à faible anthropisation</b>	<b>52 %</b>
Infrastructures et transports	0	Forêts et milieux semi-naturels	52,45
<b>Territoires agricoles à fort impact potentiel</b>	<b>30 %</b>	Zones humides	0
Vignes	0	Surfaces en eau	0
Vergers	0		
Terres arables et cultures diverses	30,32		

Commentaires sur l'occupation générale des sols

Pas de pression importante. Quelques poly-cultures céréalières à signaler en plaine et en plateau.

qualité : moyenne,  
source : technique, expertise

### 8.2 VOLUMES PRELEVES EN 2013-2015 répartis par usage (données Redevances Agence de l'Eau RMC)

Usage	Nombre de pts	Volume prélevé (m3)	%	Volume considéré pour évaluation de la pression prélèvement (m3)	%
Prélèvements AEP	2	148000	95,5%	29600	19,1%
Prélèvements agricoles	1	7000	4,5%	0	0,0%
<b>Total</b>		155 000		29 600	

### 8.3 TYPES DE PRESSIONS IDENTIFIEES

Type(s) de pression identifiée	Impact sur l'état des ESO	Types d'impacts	Origine RNAOE	Polluants à l'origine du RNAOE 2021
Ponctuelles - Sites contaminés/sites industriels abandonnés	Faible		<input type="checkbox"/>	
Diffuses - Agriculture Nitrates	Faible		<input type="checkbox"/>	
Diffuses - Agriculture Pesticides	Faible		<input type="checkbox"/>	
Prélèvements AEP	Faible		<input type="checkbox"/>	

### 8.4 ETAT DE CONNAISSANCE SUR LES PRESSIONS

## 9. SYNTHESE EVALUATION RISQUE DE NON ATTEINTE DES OBJECTIFS ENVIRONNEMENTAUX (RNAOE) 2021

Tendance évolution Pressions de pollution : **Stabilité**Réactivité ME : **Peu réactive**

RNAOE QUALITE 2021

**non**Tendance évolution Pressions de prélèvements : **Baisse n**

RNAOE QUANTITE 2021

**non**

## 10. ETAT DES MILIEUX

### 10.1. EVALUATION ETAT QUANTITATIF

Etat quantitatif : Niveau de confiance de l'évaluation : 

Commentaires :

### 10.2. EVALUATION ETAT CHIMIQUE

Etat chimique : Niveau de confiance de l'évaluation : 

Commentaires :

Seulement 3 points disposant de données qualité sur la période considérée, tous en bon état chimique.

Si état quantitatif médiocre, raisons :

Si état chimique médiocre, raisons :

Paramètres à l'origine de l'état chimique médiocre

Commentaires sur les caractéristiques hydrochimiques générales

Eau bicarbonatée calcique

Commentaires sur existence éventuelle fond géochimique naturel

Liste des captages abandonnés à la date du 18 septembre 2018

### 10.3 NIVEAU DE CONNAISSANCE SUR L'ETAT DES EAUX SOUTERRAINES

Etat quantitatif bien connu et surtout les limites de prélèvements,  
état qualitatif moins connu à l'échelle de la ME.